

ÉTUDE : La protéine Spike du « vaccin » Covid endommagent les cellules cardiaques, altèrent la fonction cardiaque... et elles sont également dans les injections de rappel

Vendredi 10 septembre 2021 par : Ethan Huff (Traduit de l'anglais)



Une nouvelle étude apporte plus de clarté sur les effets des protéines Spike du « vaccin » du coronavirus de Wuhan (Covid-19) sur le système cardiovasculaire humain.

Selon la science, les protéines Spike induites par le vaccin modifient les cellules cardiaques, perturbant leur fonctionnalité. Cela a été observé spécifiquement dans les petites cellules des vaisseaux sanguins qui entourent le cœur, bien que cela se produise également ailleurs.

Une pré-impression de l'étude a été présentée au congrès de la Société européenne de cardiologie, démontrant que les protéines de pointe induites par le vaccin se lient aux cellules appelées péricytes. Cette liaison fait que les péricytes commencent à libérer un produit chimique qui provoque une inflammation cardiaque.

Soit dit en passant, les petits vaisseaux sanguins qui sont ciblés par les protéines de pointe induites par le vaccin n'existent pas seulement autour du cœur. Ils sont situés dans tout le corps, suggérant que les injections provoquent une inflammation systémique.

Les protéines Spike induites par le vaccin sont comme un cancer qui finit par envahir le corps

Pour leurs recherches, l'équipe a prélevé des cellules de petits vaisseaux du cœur et les a directement exposées à des protéines de pointe présentes dans (Johnson & Johnson et AstraZeneca) ou produites par (Pfizer-BioNTech et Moderna) des injections de virus chinois. Après cela, ils ont regardé les protéines de pointe fusionner avec les membranes cellulaires, libérant leur matériel génétique.

À la fin de ce processus, il a été observé que les protéines de pointe détournent essentiellement la machinerie cellulaire, l'amenant à répliquer le virus avant d'éclater et de se propager à d'autres cellules comme un cancer.

"Ce mécanisme a le potentiel de propager les lésions cellulaires et organiques au-delà des sites d'infection et peut avoir des implications cliniques importantes", ont écrit les scientifiques.

"Par exemple, chez les patients présentant une barrière endothéliale perturbée et une perméabilité vasculaire accrue en raison de maladies sous-jacentes, telles que l'hypertension, le diabète et l'obésité sévère, les molécules de protéine S pourraient facilement se propager au compartiment PC et provoquer ou aggraver des lésions microvasculaires."

De là, l'équipe a pu déduire, au moins de manière spéculative, que le blocage de ce que l'on appelle le récepteur CD147 pourrait potentiellement aider à protéger le système vasculaire des patients injectés contre l'infection, sans parler des dommages collatéraux causés par la protéine S.

Même les cellules non infectées peuvent être endommagées par les protéines de pointe induites par le vaccin

Dans des tests réels, cependant, l'équipe a découvert que le blocage des récepteurs CD147 n'a pas empêché toute inflammation. Tout ce qu'il a fait a été de réduire légèrement l'effet des protéines de pointe induites par le vaccin sur les péricytes.

"Les péricytes se trouvent dans tout le corps, y compris le cerveau et le système nerveux central", rapporte *GreatGameIndia*.

Il a été découvert dans une étude connexe que les jabs d'ARNm de Pfizer-BioNTech et Moderna induisent également une maladie à base de prions dans le cerveau, provoquant sa dégénérescence. Cela se manifeste souvent par une forme de démence, c'est pourquoi beaucoup avertissent maintenant que ces injections pourraient conduire à la maladie d'Alzheimer ou à une autre forme de neurodégénérescence.

"L'enveloppe externe de la protéine de pointe du coronavirus contient des" régions de type prion "qui confèrent au virus une très forte adhérence aux récepteurs ACE2 dans le corps humain", explique *GreatGameIndia*.

Il n'aurait jamais été possible que tout cela se produise, il est important de le préciser, si Tony Fauci n'avait pas financé illégalement la recherche sur le gain de fonction qui a permis au virus chinois de croiser les espèces de l'animal à l'homme en premier lieu.

"Cette relation spéciale entre la protéine S et le récepteur ACE2 est la clé de l'infection inter-espèces qui a permis au coronavirus de passer des animaux aux humains », révèle en outre *GreatGameIndia*.

"Cependant, ce saut inter-espèces n'était pas naturel et a été réalisé par l'équipe dirigée par la Batwoman de Chine, Shi Zhengli."

Les « vaccins » contre le Covid SONT la pandémie

Tout cela est expliqué encore plus loin dans la dernière décharge de plus de 900 pages de documents « top secrets » sur la *plandémie*, révélant pour la première fois le réseau complexe de mensonges et de tromperie qui nous a amenés à ce point de l'histoire.

Fauci, Zhengli, Peter Daszak de l'Alliance EcoHealth et de nombreux autres membres du gouvernement des États-Unis sont tous complices et n'ont pas encore été traduits

en justice pour leurs crimes contre l'humanité. Vous pouvez être sûr qu'ils le seront, si ce n'est dans cette vie, alors certainement dans la suivante.

Étant donné que chaque nouveau jour semble apporter de nouvelles révélations sur la situation, nous n'aurons peut-être pas à attendre aussi longtemps. Peut-être qu'un temps viendra où suffisamment de gens sauront que quelque chose est enfin fait maintenant et que justice est rendue.

"Si les gens ne voient pas ce qui se passe, alors c'est sur eux", a écrit un commentateur à *GreatGameIndia*.

« Nous traversons une vaxdémie et ce sont ceux qui ont pris le sérum toxique qui transmettent soit de l'oxyde de graphène ou des protéines de pointe synthétiques aux enfants. C'est la raison pour laquelle ils tombent également malades, sans parler de devoir porter un masque facial. »

Un autre a souligné une vidéo du Dr David Martin et Reiner Fuellmich expliquant comment le soi-disant «variant Delta» n'existe même pas – à moins, bien sûr, qu'il ne s'agisse que d'une maladie induite par un vaccin sous un nom différent.

« Mon père s'est fait piquer en mars ; il a eu une crise cardiaque (aucun antécédent de problèmes cardiaques) le mois dernier », a ajouté un commentateur de *Natural News* avec une anecdote personnelle confirmant les dernières recherches.